Christian von Tschilschke

Westfälische Wilhelms-Universität Münster

tschilschke@uni-muenster.de

La sociologie filmique des frères Dardenne : *Deux jours, une nuit* (2014)

Si l'on cherche dans le cinéma européen actuel des représentations cinématographiques des conditions sociales précaires au sein des « classes populaires » atteintes par les profondes transformations des anciennes sociétés industrielles, il y a de fortes chances qu'on pensera d'abord aux films du Britannique Ken Loach ou bien des frères belges Jean-Pierre et Luc Dardenne. Parmi l'œuvre de ces derniers s'impose notamment Deux jours, une nuit (2014) comme cas exemplaire. Le titre du film fait référence au délai dont dispose la protagoniste Sandra Bya (Marion Cotillard), une jeune femme mariée et mère de deux enfants, pour éviter son licenciement en tant qu'employée d'une petite entreprise de technologie solaire, située en en Belgique, dans la Région wallonne. En fait, lors de différents entretiens, les réalisateurs ont déclaré s'être inspirés d'un certain nombre de sources pour leur histoire fictive, qui remontent directement au contexte socioéconomique des années qui précèdent la naissance du film : la fameuse étude sociologique de Pierre Bourdieu, La misère du monde (1993), une émission de téléréalité américaine, le roman de François Bon Daewoo (2004), qui traite de la fermeture d'une usine du groupe du même nom en Alsace, et quelques faits divers. Compte tenu de la dimension esthétique, philosophique, voire métaphysique, que revêtent en général les films des frères Dardenne - et Deux jours, une nuit ne fait pas exception - il est évidemment réducteur de les limiter à une « sociologie filmique », malgré tous les indices concrets qui suggèrent une telle interprétation. Mais c'est justement l'objectif de ma contribution : découvrir ce qu'apporte une lecture sociologique du film et où elle se heurte à ses limites.

Sektion / Section

Zur Popularität der *classes populaires* – Elendsnarrative in Literatur und Film / De la popularité des *classes populaires* – les récits de la misère dans la littérature et le cinéma

Literaturverzeichnis / Bibliographie

Bon, François. 2004. Daewoo. Paris: Fayard.

Bourdieu, Pierre et. al. 1993. La misère du monde. Paris : Éditions du Seuil.

Cooper, Sarah. 2018. 'Put Yourself in My Place'. *Two Days, One Night* and the Journey Back to Life". In John Caruana/Mark Cauchi (eds.), *Immanent Frames. Postsecular Cinema between Malick and von Trier*, 229–244. Albany: State University of New York Press.

- Germain, Sylvie. 2016. Les frères Dardenne, maîtres de l'ici et du maintenant. *Magazine littéraire* 568. 46–47.
- Knauss, Stefanie. 2016). In Search of the Human. The Work of the Dardenne Brothers. Editorial. *Journal for Religion, Film and Media* 2/2. 9–14.
- Pigoullié, Jean-François. 2014. Les Dardenne et le nouvel âge du film social. *Positif. Revue Mensuelle de Cinéma* 641/642. 138–142.
- Scullion, Rosemarie. 2014. Lessons for the Neoliberal Age. Cinema and Social Solidarity from Jean Renoir to Jean-Pierre and Luc Dardenne. *SubStance. A Review of Theory and Literary Criticism* 43/1. 63–81.
- Urban, Urs. 2009. *Rosetta* und *Yella*. Von der Unmöglichkeit der erzählerischen Resozialisierung des ökonomischen Menschen. *Trajectoires* 3. https://journals.openedition.org/trajectoires/340.